

#ASSUMPTA

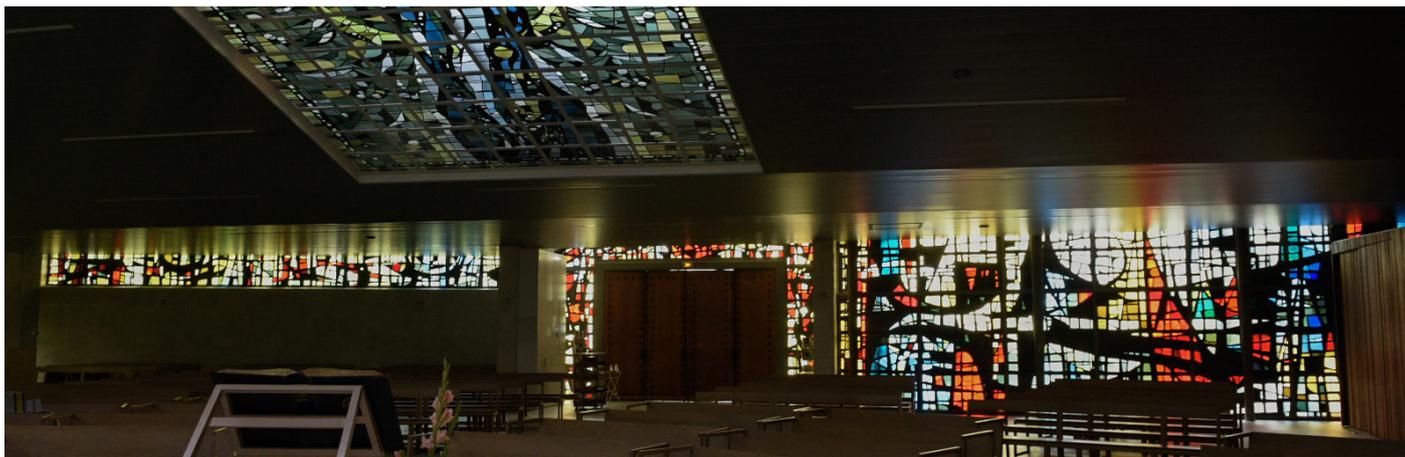
Magazine des Religieuses de l'Assomption

Août 2022 - N°8

सहभागिता और एकता में ही बल है
La force réside dans
la communion et l'unité

sommaire

« Chacun de nous a une mission sur la terre » (Credo de Marie Eugénie)



#ASSUMPTA

Année 2022 - n°8

Edition
Mercedes Méndez

Conseil général
Isabelle Roux

Conception et mise en page
Almudena de la Torre

Photographie
Religieuses de l'Assomption,
Almudena de la Torre, Frères
Franciscains

Traduction et révision

Asunción Quiros
Benedicte Rollin
Carmen Amalia Ortiz
Carmen Escribano
Catherine Cowley
Cristina Massó
Elsa El Hachem
Helen Granger
Irene Cecile
Jessica Gatty
Linda Plant
Marie Bonin
Marie-Yvonne Lanciaux
Miriam Moscow
Regina Victoria Yulo
Stella María Sanz
Véronique Thiébaud

3

EDITORIAL

4

COMMUNAUTÉ GÉNÉRALE

7

FINANCES

Une autre économie est possible ! Nous devons nous réveiller !

8

EDUCATION

En communion pour la mission

10

ECHO DES ARCHIVES

L'inauguration du Musée

12

JEUNES

La pastorale des jeunes dans l'archidiocèse de N'Djamena

14

SPIRITUALITÉ

Synodalite comme source de dynamisme et de rayonnement dans la Région de l'Afrique Centrale

16

TRÉSOR D'ARCHIVES

Les souvenirs d'Ernestine

20

SOLIDARITÉ

Burkina Faso : des liens de Solidarité avec les foyers de jeunes filles de l'Assomption!

22

ASSOMPTION ENSEMBLE

Préparation de la rencontre internationale d'AT: réflexion sur la joie de notre spiritualité dans la nouveauté de notre temps

Explication de la phrase figurant sur la couverture : Les mains jointes nous lient les uns aux autres, nous maintiennent dans la communion et l'unité. Le thème de la synodalité étant "Communion, Partage et Mission", les mains jointes nous rappellent la synodalité. Elles sont l'image de la communion du Dieu Trinitaire.

editorial

La synodalité - Une manière de témoigner de la vie et de la mission



En octobre 2021, l'Église entière est entrée dans un processus synodal. Le Pape François l'a ouvert à Rome, invitant chaque diocèse à travers le monde à célébrer l'ouverture du processus synodal au niveau local. Le thème du Synode est Pour une Église synodale : communion, participation, mission. L'Église a l'occasion de s'ouvrir au partage, à la réflexion et à l'écoute mutuelle à tous les niveaux au sein de l'Église entière entre octobre 2021 et 2023.

Synodalité

La synodalité consiste à "cheminer ensemble" en s'écoutant les uns les autres afin d'entendre ce que Dieu nous dit à tous. Afin de nous aider à avancer ensemble sur notre chemin en tant que Peuple de Dieu, l'Esprit Saint, l'esprit de Vérité (Jn 14,17) peut communiquer à travers quiconque. La synodalité est un moyen pour nous tous d'être plus unis et de mieux accomplir la mission du Christ sur terre.

Communion - Par le même Esprit de Jésus

Lorsque nous regardons notre monde et notre société, nous trouvons de nombreux défis : les guerres et la haine, les injustices, les discriminations, les corruptions, les divisions au sein des familles, les communautés, les églises et ainsi de suite. Ces menaces écrasantes affectent la communion humaine. La communion nous rappelle une relation plus étroite avec Dieu et avec son peuple. Saint Paul dit : "Ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix. Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il y a un seul Corps et un seul Esprit. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, au-dessus de tous, par tous, et en tous." (Éphésiens 4 : 3-6). C'est donc un appel pour nous tous à nourrir et à chérir l'esprit de communion dans nos familles, nos communautés et partout où nous nous trouvons. Chaque personne baptisée est appelée à être une manifestation de l'amour de Dieu. Jésus, notre Seigneur et Maître, est notre modèle pour devenir une source d'amour, de joie, d'espoir et de force les uns pour les autres. Dans son exhortation apostolique (Dominum et vivificantem) Saint Jean-Paul II affirme que Jésus-Christ, le Seigneur incarné, est le cœur de la communion trinitaire. Jésus-Christ est la parole faite chair, la révélation parfaite de l'amour de Dieu le Père pour l'humanité et le Sauveur du monde. Jésus était en parfaite communion avec le Père et l'Esprit, animé du même amour et unis de cœur. C'est donc une invitation pour nous de vivre en communion les uns avec les autres au sein de nos familles, nos communautés, nos lieux de travail, etc. avec le même esprit, le même amour, unis dans le cœur comme Jésus l'a fait.

Participation - Par le même Esprit de Jésus

Dans l'Évangile, nous avons un exemple très clair des cinq mille hommes qui ont été nourris. Jésus dit à ses disciples: «Faites-les asseoir par groupes de cinquante environ» «Les disciples obéirent et les firent tous asseoir. Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, leva les yeux vers le ciel et remercia Dieu pour ces aliments. Il les partagea et les donna aux disciples pour qu'ils les distribuent à la foule.» (Lc 9, 14-16). De la même manière, nous trouvons un autre exemple dans l'évangile de Jean, chapitre 2, 7-10, "Les noces de Cana". Jésus et ses disciples se mirent en route avec les gens, dans le partage et l'écoute des uns des autres. Ils sont devenus partie intégrante les uns des autres. Demandons-nous aujourd'hui : Comment l'Église peut-elle être complète sans la participation des hommes et des femmes ? Lorsque le peuple de Dieu participe à toutes les activités de l'Église, celle-ci devient définitivement active et créative. La participation des laïcs apporte souvent un éclairage inattendu et riche aux activités de l'Église.

La mission - par le même Esprit de Jésus

Sainte Marie Eugénie dit : "Chacun a une mission sur cette Terre". La mission est enracinée dans notre être même en tant qu'humain, en accomplissant chaque travail de tout notre cœur et de toute notre âme, en donnant le meilleur de nous-mêmes dans les petites et les grandes choses. Dans la lettre de Saint Paul aux Éphésiens, nous trouvons « Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps du Christ » (Ep 4, 11-12). Le Pape François souligne: « La mission au cœur du peuple n'est ni une partie de ma vie ni un ornement que je peux quitter, ni un appendice ni un moment de l'existence. Elle est quelque chose que je ne peux pas arracher de mon être si je ne veux pas me détruire. Je suis une mission sur cette terre, et pour cela je suis dans ce monde. » (Evangélii Gaudium, n° 273). Notre mission devient ainsi dynamique, lorsque nous prenons des responsabilités et que nous nous engageons pleinement avec dévouement. Faisons donc chemin ensemble avec passion, zèle et enthousiasme dans la mission du Christ, en promouvant et en témoignant de l'amour indulgent, de la miséricorde et de la compassion du Christ pour tous.

SCEUR SUNITA BESRA

Responsable de la communication
de la Province de l'Inde
Original anglais

communauté générale

**Comme
communauté
générale, nous
avons senti la
nécessité de
revenir (...)
pour mieux
comprendre
l'aspect
prophétique
et radical de
ce mode de vie
qu'implique la
suite du Christ.**

Selon une tradition bien enracinée, les conseils provinciaux du continent Europe se rencontrent 3 jours. Cette année ce sera du 9 au 11 juillet 2022 à Lyon dans la communauté du Noviciat. Au programme : le cheminement continental, le point sur les restructurations internes aux provinces avec les bonnes expériences et les défis pour chacune d'elle et la vision pour la suite du cheminement en continent; et la transmission du CGP 2022 avec trois aspects à approfondir en continent. Marthe Marie et Isabelle auront la joie de participer à la première journée de rencontre.

Le 22 juin 2022, les nouveaux Conseils provinciaux (Province Asie Pacifique et Province de l'Inde) du continent asiatique se sont réunis pour la première fois en présence de deux Conseillères générales : Sandra et Irène. La réunion Zoom avait pour objectif de faire connaissance et de partager les rêves et les désirs des deux Conseils asiatiques. Ce qui ressort de cette réunion de deux heures est le désir d'une communion plus profonde, d'une collaboration, d'un cheminement ensemble sous des formes nouvelles, d'une réflexion ensemble dans le contexte du monde et d'un approfondissement de l'identité RA asiatique. Les deux Provinciales ont également partagé les projets du Cheminement Continental pour ces deux prochaines années. La première activité commune est la session de formation des supérieures des deux provinces qui aura lieu en août 2022.

Sur le continent d'Amérique, une rencontre en ligne est prévue pour les sœurs de plus de 40 ans sur le thème : « Construire des 'Communautés Foyer' et fortifier notre passion pour le Règne ». Cette session sera animée par Sandra et Isabelle dans la ligne des interventions et l'expérience vécue au CGP 2022. Environ 40 sœurs y participeront. Cette rencontre marquera le début d'une série de sessions pour une formation continue sur le continent avec divers intervenants.

Pour Afrique Madagascar, une session en ligne pour les sœurs en vœux perpétuels de 5 à 10 ans est planifiée pour décembre 2022 du 17 au 20. Il s'agira de faire une relecture de l'alliance entre les deux cultures Africaine et Assomption à partir des expériences vécues personnellement et en communauté. L'objectif de cette session est de raviver l'amour de la Congrégation et l'enracinement de l'Assomption dans nos cultures.

Par un travail personnel et communautaire, comme Conseil Général, nous désirons nous réapproprier le cheminement depuis le Chapitre Général 2018 au CGP 2020 et CGP 2022 afin d'orienter notre marche vers le CGP 2023. En Congrégation, qu'avons-



Session internationale : Photo de groupe à Presich

Au revoir à Louisettes, Bego, Thérèse Agnès et Marie Claude



Session jeunes sœurs: nos sœurs malgaches devant l'Hôtel Dieu



Linda, Isabel, Dragica et Juanita



Session internationale : relecture de vie "avec" Marie-Eugénie



Thérèse Agnès et Leela



Session internationale : Travail de groupe



nous pu discerner comme Nouveauté pour notre vie consacrée aujourd'hui, en lien avec le message final du CGP2022 de Sr Rekha « Comme notre identité et notre mission sont en constante évolution, comment discernons-nous les signes de cette « nouveauté » dans notre vie personnelle et communautaire ? Nous ne pouvons pas réduire notre charisme à un programme d'éducation, à un ensemble de prières ou à un modèle de vie figé dans nos communautés. Vient un moment où nous devons abandonner quelque chose de ce qui est ancien et choisir de vivre d'une manière nouvelle afin que le charisme soit plus concrètement vivant. Les nouvelles manifestations du charisme de l'Assomption doivent rendre plus visible la présence de Dieu qui guérit, sa justice et sa compassion, et feront de nos communautés une source d'énergie positive et d'espérance prophétique pour un monde meilleur. »

Les retours sur la transmission du CGP 2022 que nous recevons des provinces sont encourageants, c'est un processus synodal en cours qui demande toujours plus de discernement personnel et communautaire et des moyens concrets pour rendre réelles les intuitions reçues.

La communauté d'Auteuil et la communauté générale ont fait leurs adieux à Sr Bego et Sr Louisettes les 20 et 22 juin derniers. Sr Bego a servi la Maison Mère comme sacristine, mais aussi comme missionnaire zélée ! Les nombreux

liens tissés et l'ouverture sur le quartier par les visites aux malades et les maraudeurs ont fortifié la communauté du 17. Merci Bego pour toutes tes attentions en communauté et ton accueil indéfectible. Sr Louisettes est repartie très heureuse de ces 9 mois en France partagés entre la formation de formateurs religieux au Châtelard à Lyon et la suite du parcours au Centre Sèvres à Paris. Elle se prépare à assumer la responsabilité des jeunes en formation à Madagascar. Dans ce cadre, elle a choisi comme thème de travail personnel : « L'importance de la Vie Communautaire pour les Jeunes en Formation ».

Sr Marie Claude et Sr Thérèse Agnès quitteront aussi la communauté d'Auteuil cet été. Sr Marie-Claude présence discrète et fraternelle, a accompli un travail minutieux, dans l'ombre mais efficace, aux archives. Un travail qui consiste à saisir des documents aussi variés qu'intéressants : des inventaires, des lettres de Sr Thérèse Emmanuel ou ses Notes Intimes, les Conseils Généraux depuis Mère Marie Eugénie à Mère Marie Denyse ... en tout près de 7000 documents ! Il faut ajouter que Marie-Claude est à Auteuil depuis 22 ans ! Lectrice assidue du journal La Croix, elle aimait mettre de côté les articles intéressants pour les sœurs. La Province de France l'envoie à Montpellier, heureuse de retrouver de nombreuses sœurs connues. Sr Thérèse-Agnès a donné une année au service de la communauté d'Auteuil et avec Sr Leela a lancé le projet de Juniorat international en faisant le



Visite en Afrique de l'Est

lien avec l'Institut Catholique et en accompagnant les jeunes dans l'apprentissage du français. Thérèse Agnès est envoyée par sa Province à la communauté de Lourdes pour renforcer l'équipe et permettre au centre de poursuivre ses activités de retraite et de sessions en continuité avec le territoire et le projet Village de Français.

Les huit junioristes continuent vaillamment l'apprentissage du français à l'Institut Catholique de Paris, avec toutes les 5 semaines une évaluation rigoureuse. Elles vont entamer leur dernière session ce mois de juillet avant de partir à la Trappe de Soligny pour une retraite ignatienne et ensuite à Lourdes pour des vacances communautaires.

Un autre départ, celui de Dragica, de l'équipe d'entretien et au service de la maison depuis 21 ans. Dragica aimait son travail et avait une qualité de présence remarquée par tous ceux qui la rencontraient. Les communautés et le personnel ont fêté son départ dans un esprit de famille. Avec joie, Dragica et son mari retourneront dans leur pays d'origine, la Croatie, heureux de retrouver leur famille.

La visite des sœurs Rekha et Irene en Afrique de l'Est du 8 au 18 juin 2022 a été une grâce, un moment intense et significatif. Les dix communautés de sœurs, ainsi que les partenaires laïcs et les étudiants de Tanzanie et du Kenya, ont exprimé leur hospitalité chaleureuse et leur joie par un accueil culturel, jovial et coloré. Les rencontres avec les communautés ont permis de mieux nous connaître les unes les autres, et de partager les joies et les défis. Les deux assemblées, l'une en Tanzanie et l'autre au Kenya, ont été l'occasion de parler de la vie des sœurs, leurs bénédictions et leurs préoccupations, dans une atmosphère de gratitude. Les deux assemblées et la réunion du dernier jour avec le Conseil provincial ont été marquées par l'ouverture, la confiance, le renouvellement et la volonté de continuer à cheminer ensemble pour devenir de meilleures sœurs de l'Afrique de l'Est. Merci à vous, chères sœurs de la Province d'Afrique de l'Est. Ensemble avec vous, nous acclamons, "Dieu est bon, tout le temps, et tout le temps, Dieu est bon!".

La session de préparation aux vœux perpétuels s'est déroulée du 8 avril au 15 juin 2022. Nous remercions les nombreuses sœurs qui sont intervenues sur les thèmes des vœux, des trois pôles de notre vie, des missions apostoliques, les thèmes bibliques etc. Ce fut un travail de qualité ! Les nombreux liens entre chaque intervention ont permis d'intégrer progressivement les apports même si c'est la vie après la session qui devrait permettre d'assimiler les conséquences concrètes d'une telle session.

Comme communauté générale, nous avons senti la nécessité de revenir non seulement aux fondements théologiques de la vie religieuse mais aussi aux fondements anthropologiques pour mieux comprendre l'aspect prophétique et radical de ce mode de vie qu'implique la suite du Christ. Comme Jésus, être centré sur Dieu et son Royaume, recevoir de lui la passion du Royaume. C'est cela, imiter le Christ. Marie Eugénie nous a transmis ce zèle pour le Royaume qu'elle a puisé dans son regard tout en Jésus-Christ.

La communauté internationale que nous formons et construisons chaque jour grâce à la participation de chacune a été source de joie, de sortie de soi et de simplicité. Nombreuses sont celles qui ont pris la résolution d'apprendre une autre langue. Nous les encourageons vivement ! Merci à la petite équipe de communication qui a publié régulièrement des nouvelles sur facebook et la page Web.

Que le temps de vacances pour les provinces concernées vous renouvellent intérieurement et refassent vos forces pour construire vos communautés. Nous serons unies particulièrement dimanche 15 août, en la fête de l'Assomption.

SŒURS REKHA, SANDRA, ISABELLE, MARTHE ET IRENE
Communauté générale

Une autre économie est possible ! Nous devons nous réveiller !

Une autre économie est possible ! Nous devons nous réveiller !

Je voudrais commencer par la réalité mondiale dans laquelle nous sommes immergés. La crise sociale et économique provoquée par la pandémie de COVID-19 a des conséquences profondes et irréversibles, notamment pour les pays les plus vulnérables : les moyens de subsistance des personnes ont été affectés, il est difficile d'avoir du pain quotidien sur la table, la santé, les vaccins pour tous et l'éducation. L'inégalité, qui selon moi est le plus grand problème auquel le monde est confronté aujourd'hui, a été mise à nu et s'est encore accentuée.

La pandémie n'est pas la seule cause. Les guerres déclenchées en divers endroits de notre " maison commune " Syrie, Afghanistan, Ukraine... la terre souffre, l'humanité souffre ; l'égoïsme de ceux qui ont et concentrent le pouvoir économique est démesuré. Aucun peuple n'échappe à ses conséquences. Comme la pandémie, la guerre génère la pauvreté, la faim, l'inégalité.

Dans l'encyclique Fratelli Tutti, le pape François appelle à la fraternité et à l'amitié sociale, il décrit la guerre comme une menace constante. Et il soutient que... chaque guerre laisse le monde dans un état pire qu'avant. La guerre est un échec de la politique et de l'humanité, une reddition honteuse, une défaite face aux forces du mal... Il appelle à la suppression totale des armes et propose d'utiliser l'argent pour en finir avec la faim et améliorer la vie des pays les plus pauvres.

En temps de crise, les cris prophétiques annonçant la vie pour tous ou dénonçant ce qui nuit à la vie restent souvent sans écho ou sont discrédités.

Je me dis : sommes-nous suffisamment éveillés ou sommes-nous prisonniers d'une léthargie causée par l'individualisme, le consumérisme incontrôlé, submergés par le culte de l'argent, aveugles et paralysés pour faire le bien ?

Tout cela nous incite à crier réveillez-vous. "Réveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera" (Ep .5, 14). Nous devons écouter le cri du Royaume qui nous appelle à nous mobiliser, nous qui prétendons être disciples de Jésus-Christ.

Nous devons être suffisamment éveillés pour avoir un impact sur notre entourage, ne pas baisser les bras car il est possible de transformer la réalité, le regard fixé sur Jésus-Christ et l'extension de son Royaume.

A partir de notre façon d'être Assomption, nous avons la possibilité d'annoncer et de considérer qu'une autre économie est possible. Une économie qui favorise la communauté, la coopération, la consommation responsable, le commerce équitable, le bien-être de chaque être humain et le respect de l'environnement.

Il existe des expériences riches de différents types de solidarité et d'économie sociale qui ont pour prémisses le soin de la vie dans son intégrité. Dans différents pays où nous sommes, des expériences existent, mais malheureusement, dans la plupart des cas, elles sont étouffées par l'économie dominante. Cependant, nous ne pouvons pas baisser les bras, une autre économie est possible.

Ces expériences sont nées de choix concrets d'hommes et de femmes qui ont redécouvert la valeur du bien commun, du souci de la terre, qui ont pris conscience qu'on ne peut pas tisser un réseau tout seul, qu'il faut reconnaître l'autre, que chacun a des capacités et quelque chose à apporter. C'est ainsi que des organisations ont été créées qui, malgré leurs faiblesses, influencent activement la transformation sociale. Diverses expériences sont apparues à des moments critiques, dans des zones marginalisées et au sein de peuples ancestraux dont la culture est basée sur la réciprocité et le travail communautaire.

Pour vivre le Royaume, il nous faut tendre à une économie sociale et solidaire. Je le répète, nous devons nous réveiller et nous efforcer de vivre différemment.

Le pain de l'écoute qui est rompu et partagé dans le dialogue, qui nourrit l'espérance. En ces temps d'incertitudes, nous ne devons pas laisser notre âme, notre être, se détruire par des bruits et des cris sans signification, qui nous empêchent de distinguer les plaintes, les pleurs, les rires, l'appel de celui qui est à nos côtés.

Le pain des liens qui se rompt et se distribue dans des gestes forts qui nourrissent l'âme. En ces temps si fort d'égoïsme, ne laissons pas le pain de notre cœur s'endurcir par des duretés insignifiantes qui n'apportent pas la vie, qui nous empêchent de sentir les battements du cœur, la chaleur, la solidarité que nous offre la main tendue de celui qui est à nos côtés.

SŒUR LEONARDA HOELER

Économe de la Province de l'Atlantique Sud
Original en espagnol

éducation

En communion pour la mission

“La communion est notre mission collective. Nous devons créer des espaces pour que cela se réalise”

“La communion est notre mission collective. Nous devons créer des espaces pour que cela se réalise”. Ce sont les mots inspirants de notre supérieure provinciale, Sr. Lerma Victoria Pangantihon lors de l'ouverture du deuxième rassemblement des administrateurs de la province Asie-Pacifique le 7 janvier 2022. Soixante-quatre administrateurs de 16 écoles se sont réunis pour leur session de formation biannuelle sur le thème : Cheminer en communion pour la mission.

La session de trois heures était pleine de partage et d'apprentissage. Ce fut un échange d'expériences et de pratiques scolaires riche entre les participants de 4 pays différents qui composent la Province : Japon, Thaïlande, Philippines et Vietnam.

Le point culminant de la réunion a été la session plénière sur le Pacte mondial pour l'éducation (CME) du Pape François avec Ajan Chainarong Montheinvichienchai de la Thaïlande comme orateur plénier. Fondé sur le proverbe africain “Il faut un village pour élever un enfant”, ce pacte mondial vise à engager tous les secteurs de la société à créer un tel village. Le Saint-Père envisage un changement radical dans l'éducation et en fait un lieu de promotion de la fraternité, de la paix et de la justice (Vademecum, 2021). Au cours de cette session, les participants ont été introduits aux sept engagements du Pacte mondial :

- 1) placer la personne au centre,
- 2) écouter la voix des enfants et des jeunes,
- 3) faire progresser la situation des femmes,
- 4) renforcer la famille,
- 5) accueillir,
- 6) trouver de nouvelles façons de comprendre la politique et l'économie, et
- 7) sauvegarder notre maison commune.

Afin d'approfondir la réflexion de chaque communauté scolaire et de répondre consciemment à cet appel, d'autres sessions suivront certainement.

Après la session plénière, les participants ont été divisés en 3 groupes en fonction de leurs rôles spécifiques dans l'école : l'académique, services administratifs et services pédagogiques . Au sein de ces trois groupes, les participants ont partagé : la façon avec laquelle leurs écoles s'en sortent avec la pandémie, ce qu'ils ont appris à mieux faire, ainsi que les nouvelles façons de faire qui les aident à remplir leur mission d'éducation. Dans les groupes qui leur ont été assignés, certaines écoles se sont portées volontaires pour partager leurs meilleures pratiques. Chacun a pu participer à des conversations intéressantes tout au long de la session.





Kannattha Siriphengrupo



Naomi Tanzawa



Lan Trinh

Voici quelques réflexions des participants.

Lan Trinh du VIETNAM :

“Je suis reconnaissante d'avoir eu la chance de participer à ce rassemblement. J'ai eu la chance d'entendre tous les témoignages des différentes écoles sur le changement, la création et l'adaptation à la nouvelle réalité liée à la pandémie. J'ai appris beaucoup de choses et me suis sentie en lien avec vous tous. D'une certaine manière, je pense que la pandémie nous pousse à donner le meilleur de nous-mêmes et à donner le meilleur de nous-mêmes aux élèves. Puisse-t-on toujours être “porteurs d'espoir” pour les étudiants et les autres.”

Arlene Carlos, des PHILIPPINES :

“Inventivité, agilité et résilience - ce sont pour moi les mots qui décrivent parfaitement les personnes à l'origine des programmes créatifs et pertinents qui ont été présentés lors de la réunion du groupe des services aux étudiants pendant la réunion administrative de l'APP du 7 janvier 2022. Réunis dans une assemblée virtuelle, nous, les chefs d'établissement de l'Assomption, avons fait part de la manière dont nous avons surmonté les défis de l'enseignement à distance pour maintenir une éducation de qualité durant la pandémie. Emmerveillés par les présentations vidéo de quatre écoles et nous remémorant nos expériences depuis le début de la crise sanitaire jusqu'aujourd'hui, nous avons réalisé qu'aucune pression ne pouvait nous empêcher de poursuivre notre mission d'éducation des jeunes. Inspirées par l'esprit de l'Assomption, nous continuons à cheminer ensemble dans la nouveauté de la vie, avec la ferme conviction que Dieu nous accompagne dans la prestation de services qui favorisent la formation holistique des élèves”.

Kannatha Siriphen de THAÏLANDE :

“J'ai beaucoup appris en écoutant ce que mes compagnons ont partagé. Nous n'avons pas toujours le contrôle des situations ou des circonstances de notre vie et de notre environnement. Néanmoins, lorsque nous sommes ouverts, nous découvrons, en quelque sorte, la capacité que nous avons en nous, de réagir positivement. Nous nous adaptons personnellement, nous travaillons avec d'autres et nous trouvons ensemble de nouvelles façons de relever les défis de notre travail et de nos responsabilités en tant qu'administrateurs. Je suis heureuse de réaliser qu'à l'école St John - Thabom, nous faisons partie de la grande famille de l'Assomption.

Je sens que nous ne sommes pas seuls. Je me sens unie avec mes co-éducateurs et administrateurs lorsqu'ils font face aux difficultés et aux défis et je me réjouis, avec eux, de leurs succès.”.

Naomi Tanzawa, du JAPON :

“J'ai été tellement reconnaissante de participer à la réunion des administrateurs de l'APP. J'ai constaté que nous avançons ensemble vers l'avenir. Dans notre unité, nous acceptons et comprenons la diversité qui s'inscrit dans une vision globale. Nous avons également eu la chance de parler avec d'autres partenaires laïcs et de discuter de nos défis. Cette expérience m'a donné la passion et le courage d'affronter la nouvelle année scolaire ! Je suis vraiment reconnaissante de cette occasion de vivre et d'être Assomption Ensemble !”

Le rassemblement des administrateurs a constitué une véritable expérience de communion. Les sessions ont élargi notre compréhension et nos perspectives sur les diverses questions et préoccupations auxquelles nos écoles sont actuellement confrontées. Les luttes étaient réelles, mais les petites victoires que nous avons remportées en cours de route l'étaient tout autant. Tout est réellement une bénédiction. Nous avons été transformés de bien des manières inattendues. Nous sommes devenus de meilleurs éducateurs pour nos élèves. En partageant nos histoires, nous avons réalisé que malgré la singularité de chacun de nos contextes et malgré l'éloignement géographique, nous ne sommes jamais seuls dans le voyage. La leçon la plus importante que nous retenons, est que nous appartenons à UNE famille ASSOMPTION qui continuera à œuvrer ensemble, en communion, pour l'amour de cette mission d'éducation transformatrice.

(Ajan Chainarong Montheinvichienchai est actuellement membre du Conseil pontifical pour les communications sociales au Vatican. Il est le titulaire de l'école St. John à Thabom, en Thaïlande, et travaille en étroite collaboration avec les Sœurs de l'Assomption).

Pacte mondial pour l'éducation. (5 octobre 2021). Consulté le 21 janvier 2022 sur le site <https://www.educationglobalcompact.org/resources/Risorse/vademecum-english.pdf>.

SŒUR MARIE GRACE MAGTAAS

Référente pour l'Asie-Pacifique pour l'Education Transformatrice
Original anglais

echo des Archives

L'inauguration du Musée

« Ce Musée est une source de joie et d'inspiration, nous appelant à fixer nos yeux sur Jésus Christ et l'extension de son Règne... »

« Nouvelle, nouvelle ! Le Musée des Sources de l'Assomption est ouvert ! » C'est ainsi que Soeur Prisca, de la Province d'Afrique de l'Ouest, a invité les personnes présentes à Auteuil le 8 mai 2022 à passer le seuil de la porte du musée qui était en préparation depuis longtemps.

Avant cela, les invités ont découvert le parcours historique dans le jardin. A chaque, deux personnes s'avançaient (Sœurs du Conseil Général, collaboratrices des Archives, sœurs de la communauté d'Auteuil, membres de la Famille Assomption) pour découvrir une stèle et lire l'information qui y est inscrite. Les 8 stèles retracent, en 3 langues, l'histoire de la maison d'Auteuil : l'achat du château de la Tuilerie (1855), la construction du Monastère (inauguré en 1857), la chapelle du bois et les tombes de nos Mères, la construction du Petit Couvent (inauguré en 1866), la pension pour dames et la Villa Saint Michel (après les expulsions du début du 20ème siècle), la famille de l'Assomption, les différentes chapelles de la maison, la chapelle actuelle (inaugurée en 1961). Les stèles sont en forme de bâton de berger, pour évoquer les sœurs des origines qui ont tracé le chemin, qui peut se convertir en bâton de pèlerin, pour évoquer toutes celles et ceux qui, à travers les siècles, ont marché sur les traces des fondatrices. Elles sont en métal, ce qui rappelle l'architecture Eiffel utilisée pour la structure intérieure du monastère, et sont incrustées de vitraux colorés rappelant ceux de la chapelle. Alexandre Drabzack, leur créateur, était heureux de les présenter en ce jour d'inauguration. Sur chaque stèle, on peut aussi découvrir une photo et un QRcode permettant d'accéder à des informations supplémentaires.

En ce jour d'inauguration, le cheminement de la communauté que nous formions a été rythmé par les chants de nos Provinces : les tambours rwandais avaient retenti pour appeler les invités et un chant malgache a accompagné leurs pas jusque dans le hall de la maison où, après l'annonce selon un rite d'Afrique de l'Ouest, Sr Rekha a prononcé son discours d'inauguration.

Elle a rappelé à l'auditoire qu'un musée « représente la mémoire collective dont nous sommes fiers et dont nous tirons notre identité ». « Les musées ont un rôle de connexion puisqu'ils établissent des liens entre le passé, le présent et l'avenir » ; ils ont aussi une « valeur éducative » car ils sont un lieu d'apprentissage pour le visiteur qui peut parfois en tirer un regard nouveau sur l'histoire. « Ce Musée est une source de joie et d'inspiration, nous appelant à fixer nos yeux sur Jésus Christ et l'extension de son Règne... » et nous pouvons rêver, avec Sr Rekha que les visiteurs y feront une « expérience spirituelle de rencontre avec Sainte Marie Eugénie et Mère Thérèse Emmanuel » et qu'ils « s'approprient leur



Inauguration du Musée



Dévoilement d'une stèle

riche spiritualité dans leur vie quotidienne », avec fidélité et créativité.

Une délégation de 30 personnes était ensuite invitée à monter dans le musée pour l'inauguration proprement dite. Sr Ansuli, de la Province d'Inde, a dansé l'Arati et déposé les fleurs et la lumière utilisées devant le crucifix de l'ancienne salle capitulaire du monastère. Un crucifix qui a été le témoin de tant de rencontres des sœurs, dès les origines, et qui a « entendu » les chapitres de Mère Marie Eugénie, qui sont aujourd'hui notre patrimoine spirituel. Le Curé de la Paroisse Notre Dame de l'Assomption, le Père Guillaume de Menchière, a ensuite béni la salle et tous ceux qui y viendront au cours des années à venir. Ce fut alors le temps de la découverte : les personnes qui ont participé à la conception du Musée. Sœur Marie Yvonne, Alexandre Drabzack (architecte-concepteur), Laure Marin Cudraz (enseignante à l'Assomption de Chambéry), Sœur Katrin Goris (membre de l'équipe internationale des Archives) et sœur Véronique ont présenté chacun des espaces.

Après l'évocation de la joie du travail d'équipe, de la complémentarité des talents, après l'action de grâce pour un travail de créativité enthousiasmant et fraternel, toutes les personnes présentes se sont tournées vers Marie Eugénie et Thérèse Emmanuel, dans une prière pour l'Assomption du monde entier. Sœur Carolina (Mexique), Sœur Anne Maria (Kenya) et Sœur Rose (République Démocratique du Congo) ont lu la prière en 3 langues : « Seigneur, toi qui as donné à Marie Eugénie, à Thérèse Emmanuel et à toutes les Mères sœurs, la grâce de consacrer leur vie à l'extension de ton Règne, accorde-nous d'être toujours fidèles à l'héritage reçu, dans une créativité inspirée par l'Esprit Saint. Amen. »

SŒUR VÉRONIQUE THIÉBAUT

Archiviste de la Congrégation
Original français



Pendant le parcours historique



Musée



Stèle

jeunes

La pastorale des jeunes dans l'archidiocèse de N'Djamena

“La formation humaine, la formation spirituelle, la formation biblique et autres leur sont données pour leur croissance et aussi pour leur permettre de choisir librement, avec l'aide de l'Esprit une voie qui leur soit propre”.

L'Eglise-famille de Dieu qui est à N'Djamena est à majorité jeune. La pastorale des jeunes y occupe donc une place de choix et vise essentiellement à offrir une attention particulière à ces jeunes pleins de potentialités et très engagés dans notre jeune Église. La pastorale des vocations est une des entités de ce grand ensemble de la pastorale des jeunes.

Comment s'organise la pastorale des jeunes ?

Le message du pape pour les jeunes, le message des Evêques du Tchad et les orientations du projet pastoral diocésain sont une référence qui permet à la Commission diocésaine de la pastorale des jeunes de bâtir un planning d'activités des jeunes avec des orientations claires pour tous. Au niveau diocésain, nous avons un aumônier des jeunes qui travaille en collaboration avec les différents délégués des paroisses. Cet aumônier assure la direction spirituelle des activités de ces jeunes, fait le pont entre l'Evêque et les jeunes, et accompagne les organisations diocésaines des

jeunes. Chaque paroisse ou vicariat a en son sein, une coordination paroissiale des jeunes. Cette coordination regroupe les différents mouvements d'action catholique tels que les scouts, les Guides, la Jeunesse Etudiante Chrétienne (JEC), les Jeunes Témoins du Christ (JTC), la Jeunesse Ouvrière Chrétienne (JOC) et bien d'autres groupes et services des jeunes de la paroisse.

Les différentes activités des jeunes

Plusieurs activités sont proposées: le forum diocésain des jeunes, rassemblant une fois par an les jeunes autour de l'Evêque. Ce forum, se prépare au niveau de chaque coordination paroissiale des jeunes à partir des fiches de travail que la commission diocésaine de la pastorale des jeunes a élaborées. Plusieurs ateliers de travail sont offerts. À la fin du forum, la commission recueille les différentes résolutions élaborées pour les remettre à l'ordinaire du lieu. Une telle organisation permet une belle implication des jeunes dans les activités qui les concernent. Il y a aussi des rencontres par doyenné,



La joie des retrouvailles



Des jeunes au service de leur église



Une église variée au service des jeunes

la participation ou l'accueil du forum national une fois tous les deux ans, des journées de formation destous les responsables des jeunes et les rencontres hebdomadaires dans les paroisses respectives.

La pastorale des vocations

La commission diocésaine des vocations dont je fais partie, bien que différentes de la commission des jeunes travaille en étroite collaboration avec celle-ci puisqu'il s'agit du mêmes public. Toutefois, la commission de la pastorale des vocations élabore son programme d'activités propres avec des thèmes pouvant aider les jeunes à discerner leur propre chemin. Ce sont entre autres les thèmes tels que l'appel de Dieu, la foi et le discernement vocationnel, les temps forts de l'année liturgique, le mariage et la vie consacrée, l'affectivité et la sexualité,...Des récollections et retraites allant de 3 à 5 jours suivant les groupes sont proposés à certains, des rencontres avec la pastorale familiale, la visites aux pauvres et un rassemblement autour de l'Evêque au Dimanche du Bon Berger. A cette occasion, les congrégations présentes dans le diocèse viennent à la rencontre des jeunes pour leur présenter les différents charismes dans l'Eglise, certains par des tableaux, d'autres par des conférences et témoignages.

La commission des vocations élabore chaque année des fiches d'animation pour les groupes paroissiaux qui se réunissent une fois par semaine autour de leur curé ou d'un autre accompagnateur désigné ; pour la plupart des cas, c'est une ou un religieux de leur paroisse.

La formation humaine, la formation spirituelle, la formation biblique et autres leur sont données pour leur croissance et aussi pour leur permettre de choisir librement, avec l'aide de l'Esprit une voie qui leur soit propre. La présence des couples, des religieux et des prêtres diocésains dans la commission montre la

grâce particulière de l'appel de Dieu et les différentes vocations dans notre Eglise.

Notre Eglise se réjouit du dynamisme des jeunes dans les différentes organisations ecclésiales.

SISTER ALINE EMMANUEL B

Membre de la Commission de la Jeunesse et des Vocations de la Province du Rwanda-Tchad
Original français

spiritualité

Synodalite comme source de dynamisme et de rayonnement dans la Région de l'Afrique Centrale

“La synodalité est une manière sûre de vivre la mission de manière détachée et épanouie.”

Parler de la synodalité aujourd'hui, c'est relire notre Etre ensemble dans la mission de Dieu dans notre petite sphère. Notre manière de porter ensemble la mission. Cette expérience sera partagée en deux points.

1. Synodalite comme source du dynamisme au college polyvalent Assomption au Cameroun

Quand les responsabilités sont partagées, chaque personne se sent responsable de l'œuvre en mettant en oeuvre les talents qu'elle a reçus de notre Seigneur ainsi que les compétences pour la réussite des activités et évènements organisés au sein de notre l'établissement.

Ici au Collège Polyvalent de Bafoussam, nous avons mis sur pied des équipes de réflexion et d'organisation des différents aspects de formation et activités au sein du collège (Pédagogie, discipline, pastorale, activités post et péri-scolaires, communication, orientation et stages /visites, journées portes ouvertes, coordination des ateliers, fête des enseignants, Noël, fête des récoltes, fête de sainte Marie Eugénie, fête de

la journée de la femme, distribution de prix pendant la remise des bulletins ...).

Chaque équipe détermine son plan d'action et son organisation afin de sortir une programmation pour toute l'année scolaire. Le calendrier trimestriel retrace les activités afin de rappeler à chacun la tâche qui lui revient. Certaines équipes peuvent s'élargir jusqu'aux élèves pour les initier dans l'organisation et la coordination. Toutes ces équipes travaillent sous la coordination générale de la sœur principale... Cette expérience dynamise toute l'équipe éducative et nous fait grandir dans une même vision éducative Assomption. C'est une expérience du corps.

2. Synodalite comme source de rayonnement du lycée Mpiko à Kinshasa en République Démocratique du Congo

Le Lycée MPIKO est situé dans la ville de Kinshasa, une école de filles de 11 à 17 ans, qui a pour objectif de transmettre une formation intégrale et professionnelle. Cette formation leur donne un enseignement de qualité afin d'être capables d'assurer leur



avenir avec compétence et confiance.

Les membres de l'équipe éducative du Lycée Mpiko ont senti cet appel de pouvoir cheminer ensemble comme une communauté qui rayonne de la lumière du Christ. Cette invitation engage tout le personnel du Lycée. Nous travaillons davantage en équipe avec la même vision ; conscients que le charisme de l'Assomption est pour tout le monde.

Lors des rencontres, la parole est donnée à tout le monde, tous les points de vue et propositions sont étudiés : chacun est responsable de cette école. Notre manière de collaborer aide nos élèves à grandir dans leur éducation, à s'épanouir dans ce milieu éducatif et à être des agents de transformation dans leurs familles et milieux de vie.

Le Lycée Mpiko est un espace où l'éducation transformatrice se vit dans le concret. C'est pourquoi dans notre Région, nous sommes d'accord que la formation des sœurs et des éducateurs qui partagent notre mission et notre projet Educatif est importante afin que nous grandissions ensemble dans la connaissance de l'histoire de la Congrégation en approfondissant notre vocation d'éducateurs et éducatrices Assomption. Une bonne collaboration doit passer par la connaissance et respect de la forme de vie de chaque membre.

Nous travaillons davantage en co-responsabilité et les laïcs assument des rôles très importants dans la mission éducative. C'est cette complémentarité dans les responsabilités qui permet à tout le monde de se sentir valorisé et peut ainsi s'engager dans les différentes réflexions.

En somme, nous disons que le vécu de la synodalité dans nos différentes missions, nous permet de mettre en valeur nos différences et de vivre la communication comme une nouvelle manière d'être Assomption.

Ainsi, dans la réalité actuelle de notre monde, la synodalité entraîne une manière sûre, détachée et épanouie de vivre la mission. Nous savons qu'il n'est pas toujours facile de vivre la synodalité car les différences sont quelquefois non accueillies. Mais l'expérience nous confirme que nous devons toujours aller de l'avant en nous inspirant de la Sainte Trinité et de la vision... de Mère Marie Eugénie sur l'interdépendance dans la mission.

SŒUR MARCELINE ET SŒUR LAURETTE

Province d'Afrique centrale

Original français



Trésor d'archives

Les souvenirs d'Ernestine

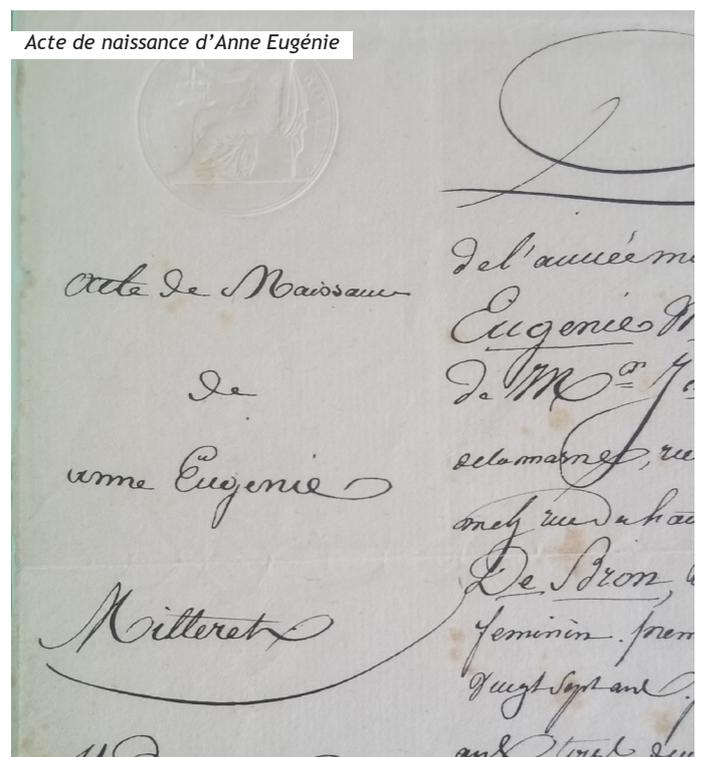
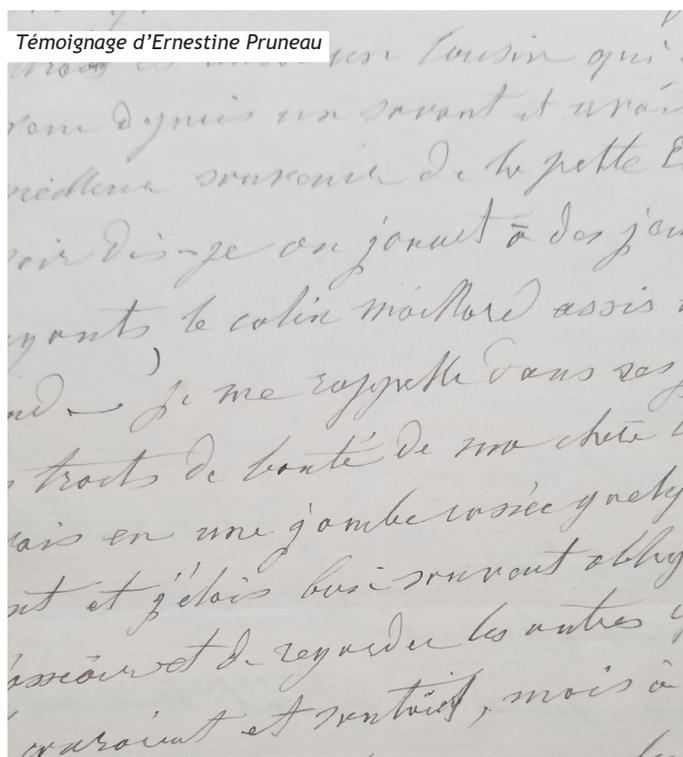
“Elle nous redit que les relations humaines sont un cadeau de Dieu et qu'il nous faut soigner”

Quand, aux Archives, on ouvre les boîtes contenant les documents autour de la vie de Marie Eugénie, on découvre des trésors inattendus. Dans la boîte n°2, en particulier, se trouvent cachés ses souvenirs d'enfance : les lettres de Marie Eugénie à ses cousines, les documents évoquant ses visites en Lorraine et ses passages à Preisch après la fondation, les lettres de ses frères ou le testament spirituel de son père, une correspondance assez fournie avec des amies d'enfance ou leur famille. Parmi ces nombreux documents, témoins de l'histoire, on trouve des feuillets écrits par une main fragile, semble-t-il assez âgée... Ils sont recouverts d'une écriture fine et tremblante et nous parle de la jeune Anne Eugénie... Il s'agit du témoignage d'Ernestine ! Qui est Ernestine Pruneau ? Elle a eu la grande joie d'être l'amie d'enfance et la cousine d'Anne Eugénie, de courir avec elle dans les rues de Metz ou dans les bois de Preisch. Cet article propose de feuilleter ce touchant témoignage d'Ernestine et de nous arrêter pour en lire quelques passages. Les mots d'Ernestine parlent d'eux-mêmes. Écoutons-là ! (cf. Archives des Religieuses de l'Assomption, MO 1 a)

Les jeux d'enfants

« Du plus loin que je me souviens à Metz dans une grande maison de la rue aux Ours où ma mère habitait avec ses parents et ses enfants, on m'emmena provisoirement pour demeurer près de moi la si gentille Eugénie de Brou que sa mère, en relation avec la mienne, voulait bien nous confier pendant un voyage d'affaires qu'elle devait faire à Paris (...) On mettait dans ma chambre un second petit lit et nous allions ainsi dormir côte à côte. Que de bonnes causeries, que de frais éclats de rire matin et soir ! Après notre prière ensemble et le cœur à Dieu, quel paisible sommeil ! »

« On nous donnait la permission d'aller prendre nos ébats dans un grand hall situé tout près de l'appartement. Nous nous y installions avec joie emportant



nos livres d'études et aussi de vieux contes de fées que nous lisions après avoir travaillé longtemps. Notre livre favori – la méthode Tout est dant tout – était son exorde. Pour les langues c'était parfait. Eugénie, dès lors, parlait correctement l'allemand. Le soir, quand ma sœur et mon frère rentraient, et aussi un cousin qui est devenu depuis un savant et avait gardé le meilleur souvenir de la petite Eugénie – le soir, dis-je, on jouait à des jeux plus bruyants... »

La fête et la réception quand le père d'Anne Eugénie a été nommé député

« Je me rappelle ce tapage des cloches, des sonneries, cette foule de félicitateurs venant annoncer l'honorable nouvelle. Tout Metz était là. Je vois encore le visage heureux, mais calme, de la bonne jeune fille. A sa place, me disais-je, je perdrais la tête absolument, je serais si fière, je ne penserais guère à ma petite camarade et au jeu de la balle élastique installé du haut en bas de l'escalier ! Elle au contraire me fit les honneurs et ne voulut pas me laisser manquer une seule partie. »

« Diligences, voitures de maîtres, etc, se suivaient en nombre. Tout avait été organisé supérieurement par la mère de mon amie qui joignait la bonté du cœur et un esprit des plus brillants à une capacité de maîtresse de maison hors ligne. (...) Ma bonne petite amie habillée d'une simple robe blanche s'amusait de tout son cœur, sautait, gambadait en entendant ce bon orchestre. »

« Eugénie toujours parfaite et gaiement résignée aux petits ennuis de la vie riait à gorge déployée pour faire cesser mes grogneries sempiternelles et m'engageait à repasser en revue nos gloires passées au lieu de chercher un sommeil impossible: voyage, concert, bal, la conversation des aimables invités qui n'avaient pas dédaigné de jaser avec deux petites filles comme nous, notre retour à Metz qui serait un nouveau voyage bien amusant, etc. »

Les vertus humaines

La joie et la franchise : « Eugénie, d'une nature franche et gaie avait un grand fond de raison pour son âge et un tact exquis. Que de fois je m'aperçus que pendant les petits séjours qu'elle fit à plusieurs reprises dans notre intérieur, elle me fit du bien ; d'un mot elle arrêtait la moquerie, me rendait obéissante, moi très indépendante. Son exemple entraînait les plus étourdies »

La bonté : « Je me rappelle dans ces jeux des traits de bonté de ma chère Eugénie. J'avais eu une jambe cassée, et j'étais bien souvent obligée de m'asseoir et de regarder les autres quand ils couraient et sautaient, mais à un seul je pouvais faire comme les autres et peut-être mieux, c'était ce qu'on appelle « à cloche pied » (...) Quand Eugénie me voyait un peu triste, elle élevait la voix et disait : 'allons, faisons le jeu d'Ernestine' (...) je ne l'en ai jamais remerciée mais comme au fond du cœur, je l'appréciais, cette chère enfant ! »

La délicatesse et l'honnêteté : « Je me rappelle aussi une petite conversation sur le champ de foire devant une boutique de jouets... Nous admirions les jouets et Eugénie me raconta qu'une fois, un monsieur de leur connaissance voulait lui faire choisir quelque chose de très cher, elle me dit 'Je fis semblant que ce jouet ne me plaisait pas, mais que je désirais ardemment une corde à sauter de 1 franc 25 [cette somme n'est pas élevée], il me l'acheta et comme cela je n'ai jamais abusé de sa générosité !' Je fus bien étonnée et plus tard je compris sa délicatesse. »

En lisant ces lignes écrites par Ernestine, il nous semble voir un film sur l'enfance d'Anne Eugénie. Nous parcourons avec elle la rue aux Ours, la rue Pierre Hardie, la rue du Haut Poirier, à Metz et nous prenons un grand bol d'air en regardant par les fenêtres du château de Preisch. Nous constatons surtout qu'elle était déjà animée par ces vertus naturelles qui seront un levier de l'éducation à l'Assomption.

L'amitié fidèle

Ernestine fait partie d'un groupe d'amies que Marie Eugénie apprécie beaucoup et retrouve, en 1837, lors d'un séjour en Lorraine. Voici ce qu'elle en dit : « Je suis en ce moment, dans une maison où je me plais beaucoup ; on m'y aide, trop peut-être ; j'y retrouve trois amies d'enfance et leur mère, qui a été particulièrement bonne pour moi, dans des moments tristes de ma vie passée. Ce sont des femmes

de cœur ; il y en a une d'elles qui me suivrait volontiers dans la vie religieuse, mais je ne l'y crois pas appelée. Toutes ont été comme moi, attristées, attristées par un entourage d'hommes incroyants et par l'influence de ces pensions de Paris où la foi se fait à peine jour. Elles respirent de se trouver avec quelqu'un devant qui elles n'ont rien de bien à cacher ; ma foi fortifie la leur et nous nous entendons bien. Seulement, elles me croient bien meilleure que je ne suis, parce que je parle bien mieux que je n'agis. Quelquefois, j'ai envie de rire de la manière dont nous passons de nos sérieuses conversations aux jeux et aux rires des pensionnaires, et aux souvenirs de notre petite enfance, de nos querelles et de nos plaisirs. » (Marie Eugénie, Lettre au Père Combalot n°5, 24 août 1837)

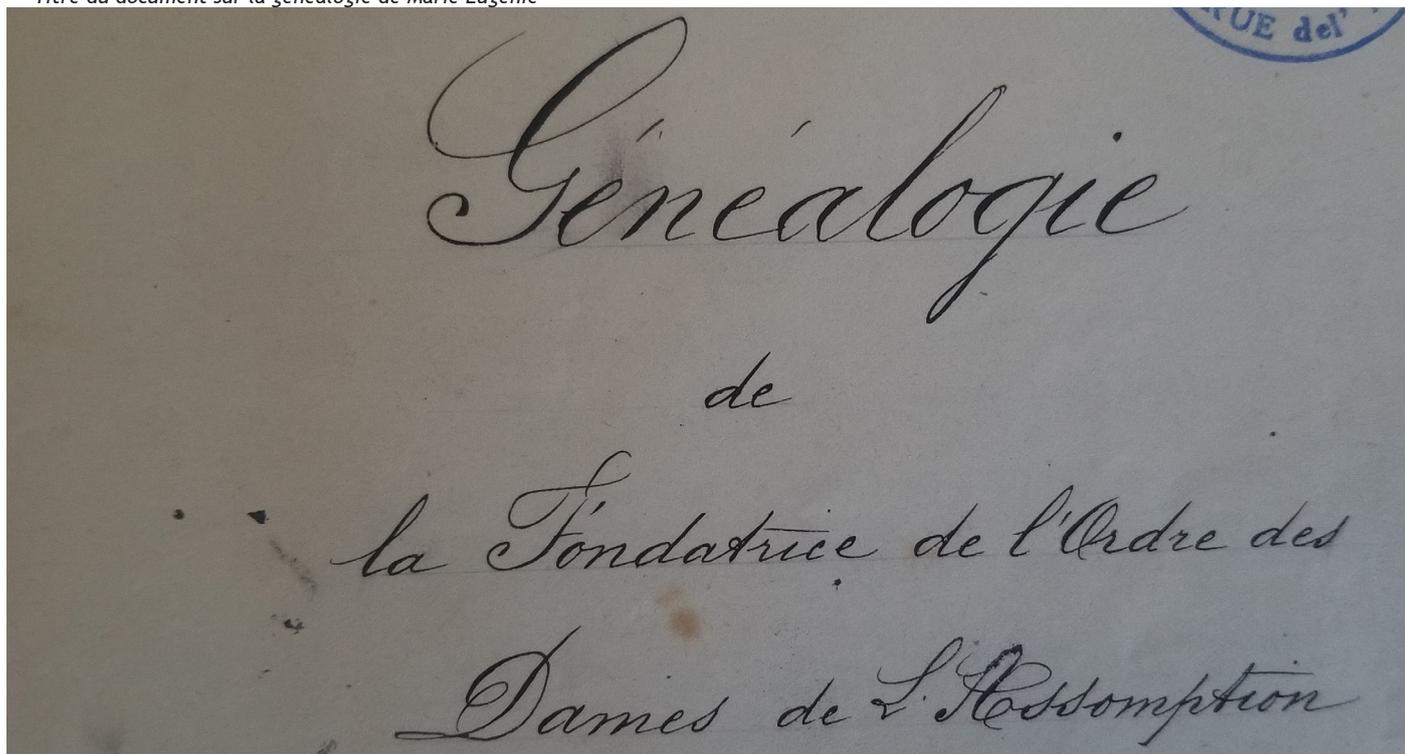
De fait, Joséphine Néron, à qui Marie Eugénie fait allusion dans cette lettre, a essayé de joindre le groupe des jeunes fondatrices, mais elle n'a pas poursuivi la route.

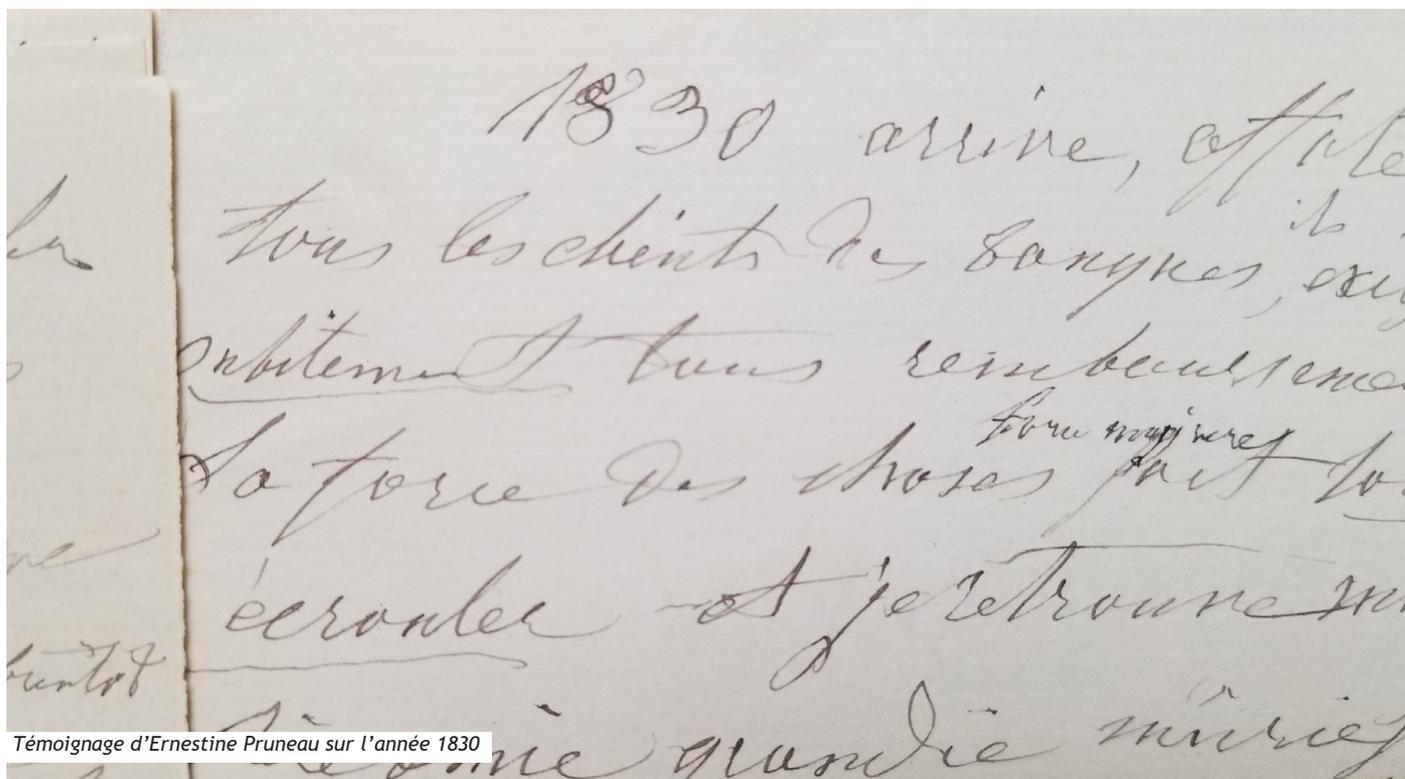
C'est un fait qu'Anne Eugénie Milleret, Ernestine Pruneau, Joséphine Néron, Adèle, Marie, ou l'autre Ernestine (qui deviendra Madame Rupied et accueillera les sœurs dans le port de Dieppe lorsqu'elles auront à prendre le bateau) deviennent des femmes. Elles gardent cependant, entre elles, cette confiance joyeuse de l'enfance qui leur fait du bien. Elles seront toujours prêtes à s'entraider dans les méandres de la vie.

Marie Eugénie qui, comme nous l'avons vu à travers le témoignage d'Ernestine, manifestait déjà un certain nombre de vertus naturelles lorsqu'elle était enfant, s'étonne toujours que ses amies reconnaissent ces qualités en elle. Ainsi, en écrit-elle au Père d'Alzon : « Croiriez-vous, mon père, qu'une amie d'enfance que je n'avais pas vue depuis l'âge de 15 ans m'a dit que jusque là elle me trouvait un modèle d'obéissance ? C'était ma vertu, disait-elle, de faire scrupuleusement tout ce qu'on me disait, fût-ce longtemps après, fût-ce au moment où cela me contrariait le plus, et cela sans une observation. » (Marie Eugénie, Lettre au Père d'Alzon n°1592, 12 septembre 1843)

Elle garde, en tout cas, avec ses amies de jeunesse, un lien spécial, comme en témoigne cette lettre adressée à Marie Poujoulat : « Votre beau ciel vous inspire et vous sanctifie : oui, certes, chère Marie, je voudrais y être avec vous. Jamais je n'ai tant senti que depuis quelques temps l'harmonie que nos âmes prennent en mûrissant, et qui se fait sentir à moi bien plus impérieusement que l'amitié même de nos beaux jours d'enfance. J'ai été heureuse de vous avoir vue avant votre départ, et s'il m'était possible de former un désir hors de l'enceinte ou le devoir les renferme, certes, ma chère Marie, j'aimerais à joindre les soins de ma vieille amitié à ceux de votre nouvelle famille. » Et comme elle se sent faible, elle

Titre du document sur la généalogie de Marie Eugénie





Témoignage d'Ernestine Pruneau sur l'année 1830

reconnaît que la confiance de l'amie d'enfance a une vertu thérapeutique : « Il n'y a qu'avec vous, ma chère Marie, qu'une longue conversation m'a fait du bien. Le médecin... n'avait-il pas raison de dire que c'était mon cœur qui était le maître de ma santé ? » (Marie Eugénie, Lettre à Madame Marie Poujoulat, n°4051, 18 octobre 1843)

Marie Eugénie semble si proche de nous à travers ces évocations de son enfance. Elle nous redit que les relations humaines sont un cadeau de Dieu et qu'il nous faut soigner, au long de notre vie, ces amitiés que Dieu nous donne pour y goûter une confiance qui parle de l'Évangile.

Lettres de ma mère

Dans la même « boîte à trésors », se trouve une vieille enveloppe portant une inscription de la main de Marie Eugénie elle-même : « Lettres de ma mère ». Ce sont les lettres que Madame Milleret a envoyées à Caroline, la mère d'Ernestine Pruneau, en 1831-1832, quand la famille Milleret vivait les moments difficiles de la banqueroute. Madame Pruneau et Madame Milleret étaient amies et confidentes. Grâce à ces lettres, nous découvrons les événements sombres de ces années et le regard féminin sur cette épreuve. Ce sera l'objet d'un prochain trésor d'Archives !

SŒUR VÉRONIQUE THIÉBAUT

Archiviste de la Congrégation

solidarité

Burkina Faso : des liens de Solidarité avec les foyers de jeunes filles de l'Assomption!

“J’ai toujours été convaincu qu’en éduquant une fille, vous donnez du pouvoir à toute une nation.”

L'Ancien président du Mozambique, Joaquim Chissano disait : « j'ai toujours été convaincu qu'en éduquant une fille, vous donnez du pouvoir à toute une nation ». Sainte Marie-Eugénie croyait aussi en la capacité des femmes à transformer la société grâce à l'éducation des jeunes filles.

Dans une société de moins en moins tolérante, avec des clivages religieux et surtout dans un contexte de violence djihadiste et terroriste, les religieuses de l'Assomption apprennent aux jeunes filles qu'elles accueillent à vivre la communion et la solidarité avec ceux qui souffrent, notamment les déplacés internes fuyant les attaques djihadistes dans le nord et l'est du pays ; elles leur apprennent également à dénoncer toute forme d'exclusion et d'intolérance.

Les foyers de jeunes filles au Burkina-Faso

Au Burkina-Faso, à Bobo-Dioulasso, capitale économique ou à Koudougou, les religieuses de l'Assomption font un beau travail d'éducation transformatrice dans deux foyers d'accueil pour jeunes filles :

Bobo-Dioulasso, 903 887 habitants en 2019, au sud-ouest du pays, est une ville cosmopolite, centre agricole, commercial, multiculturel, disposant d'infrastructures modernes ; on y trouve plusieurs établissements scolaires, privés et publics, dont certains sont tenus par des congrégations religieuses. Depuis 1995, la ville compte une Université Polytechnique, depuis 2005, une Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest (UCAO). Ce développement socio-économique ne doit pas faire oublier la pauvreté de nombreux habitants dont certains parents des 34 filles accueillies au foyer de l'Assomption.

Koudougou, 160 200 habitants en 2019, dans la région du centre-ouest, est située à 97 kms d'Ouagadougou, la capitale et à 282 kms de Bobo-Dioulasso. 22 villages y sont rattachés ; c'est de ces villages que viennent certaines de nos filles pour leurs études au Collège et pour l'hébergement au foyer des sœurs. La commune compte 111 écoles primaires, 35 établissements d'enseignement général et technique, une



Foyer de Bobo. Nourrir les canards, un apprentissage



Foyer de Koudougou. Un salon de coiffure en plein air

université, et plusieurs écoles supérieures. L'agriculture occupe 50,5% de la population, le commerce 17%, l'artisanat 8%, les autres activités, 24,5%.

Les sœurs de l'Assomption dirigent un Collège d'enseignement secondaire et technique depuis 1966. Aujourd'hui, elles accueillent 1 296 élèves de la 6ème à la Terminale, avec une majorité de filles, pour leur offrir les mêmes chances qu'aux garçons.

Au sein de ce collège, les sœurs ont construit un foyer de 40 places pour accueillir des jeunes filles de tous les niveaux scolaires qui n'ont pas de famille sur place. Elles peuvent ainsi suivre l'enseignement de l'Assomption. Ce collège a formé plusieurs jeunes filles qui, aujourd'hui, contribuent au développement du pays par l'éducation qu'elles ont reçue.

La plupart de ces filles viennent de familles modestes et fragilisées : familles monoparentales, parents divorcés ou très pauvres. A Bobo comme à Koudougou, l'objectif est le même : favoriser l'épanouissement et l'équilibre de vie de ces filles, leur offrir une écoute attentive, des conseils et surtout leur donner la conviction qu'une fois leurs études terminées, elles deviendront des femmes capables de prendre des responsabilités dans la société. Elles sont de différentes religions mais l'accent est mis sur la cohésion et la fraternité.

Les foyers offrent aux filles l'occasion de pouvoir se prendre en charge par divers moyens : jardinage, cuisine par petits groupes, ménage, lessive et travaux d'intérêt commun (décortiquer les arachides en fin de saison ou séchage de légumes). C'est aussi une manière de les éduquer à allier formation scolaire et choses pratiques de la vie sociale.

Un premier défi pour les filles du foyer est de ne pas redoubler de classe, passible de renvoi. En effet, elles ont toutes un suivi scolaire adéquat pour ne pas redoubler et aussi le cadre idéal pour travailler ; mais il peut y avoir des exceptions pour celles qui arrivent au foyer avec beaucoup de lacunes.

L'autre grand défi reste le coût de la pension. A Bobo, chaque fille doit payer la somme de 190 000 Cfa, soit 289,60 Euros par an. A Koudougou, chaque fille verse 267,20 euros par an. Malheureusement, dans les 2 cas, certains parents ont du mal à honorer leur engagement car ils sont paysans ou petits commerçants.

Le rôle du Bureau de Solidarité

A Bobo-Dioulasso, en 2018, pour un montant de 3 000 Euros, un élevage de moutons et de canards, générant des revenus, a été créé pour permettre de financer les pensions des jeunes filles trop pauvres. Ce projet permet également de les initier au jardinage et à l'élevage bio pour une alimentation plus saine. (cf photos).

En 2019, le même foyer a été aidé pour le financement de la réfection du plafond de la bibliothèque du foyer ainsi que son équipement en armoires. Des livres ont également été achetés.

A Koudougou, cette année, le BGSD va financer la réfection du plafond et du toit du foyer, celle des sanitaires (douches et WC), ainsi que l'achat de 40 nouveaux matelas et la mise en place de grillages anti-moustiques. Les douches, le dortoir et la salle d'études seront également repeints. Le montant total de ces travaux est estimé à plus de 14 000 Euros.

En finançant ces projets, le Bureau de Solidarité (BGSD) et Assomption Solidarité répondent à leur vocation depuis 1995 de soutenir des projets liés à l'éducation, en particulier celle des filles. C'est dans ce cadre qu'ils ont répondu positivement à la demande des religieuses qui animent ces foyers.

SOEUR MARIE-MADELEINE AGONOU R.A. MME ALIX DE CHAUMONT

Province d'Afrique de l'Ouest et France L'équipe du BGSD
Original français

Assomption Ensemble

Préparation de la rencontre internationale d'AE: réflexion sur la joie de notre spiritualité dans la nouveauté de notre temps

Il y a quelques mois, le PCEA (Pastoral Council for Economic Affairs / CPAE : Conseil Pastoral pour les Affaires Economiques) proposait d'approfondir les groupes et communautés d'Assomption Ensemble afin de faire participer tout le monde à la richesse du charisme et de la spiritualité partagée. Nous souhaitons, et souhaitons toujours, proposer ce temps avant la Rencontre Internationale de 2023 comme un chemin qui nous aidera à approfondir la joie de notre spiritualité en ces temps nouveaux ("nouveau normal") après le fléau de la pandémie du COVID-19.

Nous avons demandé aux différentes Provinces de partager la vie d'Assomption Ensemble à partir de certaines de ces questions :

- Comment vivez-vous un détachement joyeux dans cette " nouvelle normalité " ?
- Comment Dieu se révèle-t-il à nous en ces temps sans précédent ?
- Comment l'appartenance à AE transforme-t-elle votre vie?

De nombreuses réponses sont venues des Provinces, soulignant ainsi la disponibilité et la participation des Communautés ainsi que la profondeur de la foi, de la vie fraternelle et de la présence de Dieu dans la relecture de la vie en communauté d'Assomption Ensemble. Les témoignages qui suivent proviennent de la Province d'Afrique de l'Est.

La joie de donner

Le détachement joyeux ne m'a pas été facile à comprendre, mais j'ai toujours voulu le vivre. La raison étant qu'il apporte une certaine liberté de cœur qui m'invite à agir à partir d'un

cœur qui souhaite donner spontanément et joyeusement. Je remercie le Seigneur qui m'a conduit à rejoindre la famille Assomption Ensemble dans laquelle j'apprends et grandis dans ma vie spirituelle.

En apprenant de la formation que nous recevons des sœurs et en partageant au sein de notre groupe, j'ai réalisé qu'en tant que laïc, j'ai beaucoup à donner à l'église, à la société et à ma famille. C'est maintenant que je comprends mieux l'apostolat des laïcs. Donner ne signifie pas avoir beaucoup, mais même le peu que j'ai. Ce qui compte, c'est la manière dont je le donne. L'appel à être généreux persiste en moi, surtout maintenant que j'ai pris ma retraite.

À ma façon, j'ai essayé de répondre à cet appel. J'ai d'abord commencé par ma famille. J'ai donné du temps à ma famille, ma femme et mes enfants. Je les ai simplement écoutés, j'ai partagé quelques nouvelles avec eux et ensemble, nous avons prié. C'est étonnant le changement que cela a apporté. Nous sommes devenus plus unis, plus aimants les uns envers les autres et nous nous sommes soutenus les uns les autres. J'ai ensuite étendu cette démarche à la communauté. J'ai trouvé le temps de rendre visite aux malades et aux nécessiteux, de me joindre à des amis et à des voisins lors de célébrations et en cas de difficultés. Je suis maintenant prêt à rendre de petits services à l'église, alors qu'auparavant, je donnais des excuses pour ne pas pouvoir le faire. Cela a changé ma façon de voir la vie. Cela m'a donné tellement de joie et de satisfaction de donner, de me priver de ce que je possède et de le partager avec les autres avec joie. On m'a tant donné que je dois rendre de bon cœur ce que j'ai reçu gratuitement.

Je remercie mes camarades de la Famille Assomption Ensemble pour ce que j'ai appris et continue à apprendre d'eux. J'invite également les autres à se joindre à nous pour qu'ensemble nous puissions servir le Seigneur et nos frères et



Créer du temps pour les autres

sœurs avec un cœur joyeux.

Soumis par le Dr William Mafwere, 25 janvier 2022

Vers qui nous tourner ?

“ Je lève les yeux vers les montagnes d'où me viendra le secours ? ” (Ps. 121:1) Cette phrase du Psaume 121 n'a cessé de me revenir à l'esprit au cours des deux dernières années. Comme beaucoup d'entre nous, je traversais une période difficile, j'avais beaucoup de questions restant sans réponses. J'étais confus et j'ai presque perdu espoir, mais j'ai réalisé que je n'étais pas le seul dans cette situation. Nous savons tous ce que la pandémie du Covid-19 a fait à notre monde.

Dans nos différentes familles, cette Covid-19 nous a tous affectés. Certains parents, amis, collègues ont été touchés et elle a même coûté la vie à l'un de nos membres d'Assomption Ensemble. Face à ce désarroi, nous ne savions pas à qui demander de l'aide mais au fond de nos cœurs il y avait une étincelle de lumière qui nous assurait que Dieu est là avec nous et avec tous ceux qui ont confiance en lui. Nous avons été témoins de la puissance et de la protection de Dieu pendant ce moment sombre de notre vie. Bien que nous n'ayons pas pu nous réunir et faire nos activités ordinaires comme prévu, grâce aux technologies modernes, nous avons pu communiquer, partager nos expériences et nous encourager mutuellement. Les deux sœurs et les laïcs de l'Assomption s'informaient mutuellement de ce qui arrivait à nos familles. Nous nous sommes sentis unis et soutenus dans nos différentes circonstances.

Oui, ceux qui ont confiance en Dieu ne seront pas déçus ! En effet, Dieu nous a donné encore plus que ce que nous désirions. La communion au sein de la famille Assomption Ensemble a été renforcée. Nous avons pu célébrer la vie de nos deux membres qui nous ont quittés : M. Jamaïque et Mme Magdalene. Nous avons eu la joie d'accueillir de nouveaux membres dans notre famille. Trois de nos membres se sont engagés et les autres ont renouvelé leur engagement. Cela nous a apporté tant de joie. Nous y avons vraiment perçu la main de Dieu nous fortifier dans notre désir de vivre pour lui et de le sauver. Certaines de nos sœurs ont célébré leur jubilé d'argent, d'or et de diamant auquel nous avons participé. C'était merveilleux ! Nous avons été plus que nourries spirituellement.

J'ai réalisé que la réponse à la question : “D'où me viendra le secours ?” se trouve dans le même psaume ; 121 v. 2 “Le secours viendra de l'Eternel qui fait les cieux et la terre”. Le Seigneur a marché avec nous et nous a fourni tout ce dont nous avons besoin pour être inébranlables dans notre vocation en ces temps sans précédent. La vie avance bien avec Lui qui nous tient la main.

Soumis par Sr Constansia Maria Mosha, 27 janvier 2022

Seigneur, apprends-nous à prier (Lc 11, 1-13)

“Seigneur, apprends-nous à prier...” Il y a presque vingt ans, c'était exactement ce que nous, laïcs de l'Assomption à Singida, en Tanzanie, avons confessé à plusieurs reprises au sujet de la prière. Très souvent, nous demandions aux sœurs de nous enseigner comment prier l'Office divin, comment faire la méditation devant le Saint Sacrement, comment surmonter les destructions en priant, nous posions même des questions comme : combien de temps faut-il à Dieu pour répondre à nos demandes, comment puis-je sentir que mes prières sont acceptées par Dieu, etc. L'exercice spirituel avec lequel nous avons le plus lutté était la prière.

Nous avons cherché de l'aide dans notre vie de prière. L'attitude que nous avions était de savoir comment prier pour nos besoins, comment prier pour que Dieu réponde immédiatement, quelles sont les prières puissantes, etc. Nous n'avons pas révélé de telles attitudes aux sœurs, mais intérieurement nous avons voulu le faire d'une nouvelle manière après avoir prié pendant un certain nombre d'années.

Il nous a fallu du temps pour réaliser que nous nous focalisions trop sur l'activité et la productivité, au lieu d'atteindre la croissance spirituelle, le développement, l'adaptation, la perspicacité, le renouvellement et l'exploration. Nous avons progressivement commencé à découvrir que la prière est importante pour développer une attitude contemplative envers la vie et ses valeurs. C'est ainsi que nous pouvions rencontrer Dieu ; c'est ainsi que nous pouvions réaliser la mission que Dieu voulait que chacun d'entre nous remplisse. Notre relation avec Dieu ne peut être soutenue sans la prière.

Assomption Ensemble est une interaction intime entre les membres consacrés des Religieuses de l'Assomption et les laïcs qui, guidés par le charisme de l'Assomption, mettent l'accent sur la participation active à l'église par la prière et les projets. Notre mission fondamentale est de rendre Dieu présent au monde par notre témoignage personnel. Cette forme de communion avec Dieu contient la promesse et l'obligation confiées à une personne ou à un groupe de personnes.

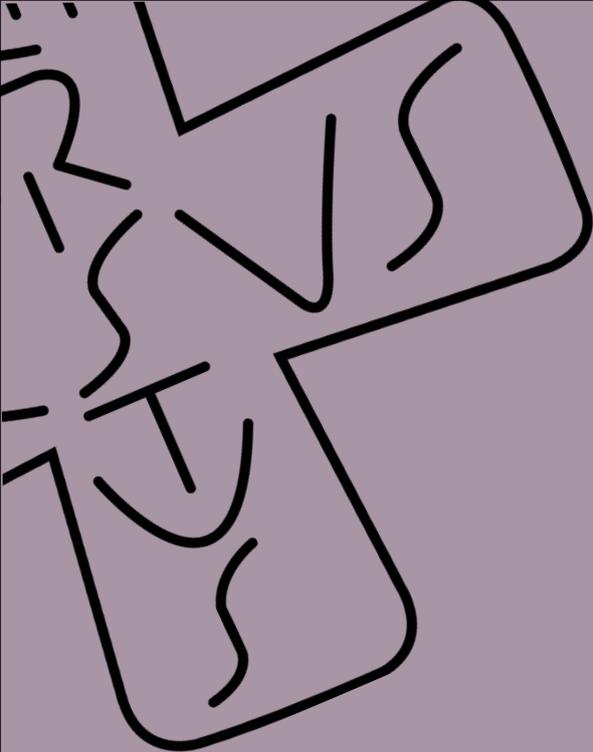
Les sœurs ne nous ont jamais donné de séminaires, de techniques, etc. sur la manière de prier. Elles nous ont simplement appris en priant de la même manière que Jésus l'a fait pour ses disciples. En réalité, nous avions besoin d'une nouvelle perspective sur la prière. Ce n'est rien d'autre que de passer du temps à parler à Dieu et à l'écouter. Nous avons compris que la prière consiste à entamer la conversation avec Dieu et à apprendre à le connaître plus intimement. Cette grâce de Dieu agit en nous par le biais d'Assomption Ensemble.

Le fait de nous réunir dans une chapelle de la communauté Assomption nous a fait comprendre que l'une des façons de rencontrer Dieu est de trouver un lieu de service régulier à Dieu ; qu'il faut faire les choses de Dieu.

Nous avons commencé notre cheminement spirituel en priant le bréviaire tous les samedis soirs. Certains d'entre nous pouvaient suivre les pages du bréviaire avec l'aide des sœurs, adorant Jésus dans le saint sacrement, lisant la parole de Dieu, faisant le recueillement pendant le carême et l'avent, célébrant les fêtes honorées par la congrégation comme la fête de MME, célébrant nos différents jubilés, etc. Aujourd'hui, nous sommes en mesure de nous soutenir mutuellement dans les moments de joie et dans les moments difficiles comme la maladie, le deuil, etc. Nous prions également pour les besoins des autres. De telles pratiques nous ont fait prendre conscience que les activités ordinaires constituent des moyens par lesquels Dieu nous donne la sagesse pour guider nos familles et nos vies dans toutes leurs dimensions. “Seigneur, apprends-nous à prier” car la prière est le fondement de tout ce que nous faisons par ailleurs.

Soumis par Baltazar Sungi, 28 janvier 2022

DR WILLIAM MAFWERE
M. CONSTANSIA MARIA MOSHA
M. BALTAZAR SUNGI
Province d'Afrique de l'Est
Original anglais



Ne coupez pas les ailes, mais dirigez le vol



www.assumpta.org

[f @religieusesassumption](https://www.facebook.com/religieusesassumption)

[t @RAssomption](https://twitter.com/RAssomption)

[v ReligieusesdelAssomption](https://www.youtube.com/ReligieusesdelAssomption)

[@ religieusesassumption](https://www.instagram.com/religieusesassumption)

Pour s'abonner au magazine,
envoyez un courriel à webmaster@assumpta.org